

Association généalogique des Alpes-Maritimes

Le bulletin de l'



Trimestriel

AGAM



Musée Masséna

Chers amis généalogistes,

L'été est arrivé, du moins sur le calendrier, bien que pour l'instant la météo ne soit pas très clémente.

Va-t-on avoir le retour des belles élégantes ? Je me permets d'en douter car les mœurs et les modes ont bien évolué depuis ce temps-là. Mais nous aurons certainement beaucoup de monde qui sera attiré par notre belle région, d'autant plus que cette année, la France accueille les jeux olympiques, et nombreux seront les étrangers qui profiteront de faire une escale au bord de notre grande bleue.

L'activité associative autour de la généalogie va se mettre un peu au ralenti avec les vacances des uns et des autres, aussi je vous donne rendez-vous à la rentrée, en espérant que vous allez pouvoir partager avec nous les trouvailles que vous aurez pu faire pendant ces vacances bien méritées.

Patrick Cavallo

Réunions et permanences :

- Réunion de Nice-AD06 : le dernier mercredi du mois à 14h, animée par Patrick Cavallo.
- Réunion d'Antibes : le 2^e samedi du mois à 14h, animée par Arlette Fixot / Marc Duchassin.
- Réunion d'entraide à Nice Saint-Paul : les 1^{er} et 3^e lundis du mois à 14h, animée par Guy Sidler / Annick Girardet.
- Réunion d'entraide à Nice Saint-Paul : le dernier samedi du mois de 9h à 11h30 et de 14h à 17h, animée par Annick Girardet / Guy Sidler .
- Réunion de Villeneuve-Loubet : le 2^e jeudi du mois à 14h, animée par Denise Loizeau .
- Réunion de Menton / Roquebrune : le 1^{er} samedi du mois à 14h, animée par Gabriel Maurel.
- Réunion en visioconférence : le 2^e lundi du mois à 14h, animée par Patrick Cavallo.

Pour assister à la visioconférence, cliquer sur le lien : <https://meet.jit.si/AGAMentraide>

Formations

Nous intégrons des sujets de formation lors de nos visioconférences. Des conseils, des aides ponctuelles et personnalisées sur différents sujets en lien avec la généalogie (informatique, GeneaBank, GeneaNet, logiciels...) sont proposés durant nos séances d'entraide dans notre local de Saint-Paul et lors des différentes réunions.

Une formation de groupe peut également être mise en place s'il y a suffisamment de candidats.

Les thèmes de formation disponibles sont :

- vous débutez : les bases de généalogie ;
- un ordinateur : initiation à l'informatique ;
- comment se servir d'un logiciel de généalogie
 - formation Généatique ;
 - formation Heredis ;
- comment rechercher dans la base de données, trucs et astuces pour affiner les recherches :
 - formation GeneaBank ;
- les particularités du Comté de Nice sont un écueil à vos recherches :
 - généalogie dans le Comté de Nice ;
- comment le retrouver, à quel régiment a-t-il appartenu, quelles campagnes a-t-il faites ?
 - formation recherches sur nos ancêtres « les Poilus de 14-18 » ;
- un village vous intéresse, comment fait-on un relevé ? Une équipe peut vous aider :
 - formation Nimègue.

Des demandes plus spécifiques peuvent être envoyées à secretariatagam@gmail.com ou par courrier (numéro de téléphone indispensable) à l'adresse suivante :
AGAM 8 rue Delrieu 06100 NICE

La bibliothèque de l'AGAM

Pour consulter les documents de la bibliothèque de l'Agam, dont la liste se trouve sur notre site Internet, contactez Denise Loizeau au cours de la

réunion mensuelle de Nice aux AD06. Si vous avez des suggestions à nous faire concernant les ouvrages de la bibliothèque, contactez-nous.

Quelques adresses électroniques :

- AGAM (Patrick Cavallo) : agam.06@gmail.com
- Secrétariat : secretariatagam@gmail.com
- Trésorier :
(Thierry Adam) tresorieragam@gmail.com
- Articles pour le bulletin :
(Denise Loizeau) secretariatagam@gmail.com
- Points GeneaBank :
(Louise Bettini) geneabankagam@gmail.com
- Contact pour les releveurs du pays niçois :
(Michèle Parente) parentemichele@yahoo.fr
- Contact pour les releveurs du pays antibois/vençois
(Thierry Adam) tresorieragam@gmail.com
- Contact pour les releveurs du pays grassois :
(Marc Duchassin) duchassin.marc@wanadoo.fr
- Contact pour les releveurs du Mentonnais :
(Gabriel Maurel) agam.cgrm@laposte.net
- Contact pour la permanence de Mouans-Sartoux
(Georges Roland) roland.agam@gmail.com

Le local de l'AGAM à Nice Saint-Paul :

28 avenue de Pessicart
Tél : 09 50 73 13 63

Chers adhérents, le bulletin de l'AGAM est fait par et pour vous. Faites-nous part de vos suggestions.

Pour participer au bulletin, envoyez vos textes, informations, commentaires, questions, réponses à :

AGAM 8 rue Delrieu
06100 NICE

ou par mail au secrétariat :
secretariatagam@gmail.com

Les informations seront publiées après validation du bureau. Celles qui ne pourront pas l'être, faute de place ou de délai, seront publiées dans le bulletin suivant.

N'oubliez pas de consulter le site Internet de l'association : www.agam-06.com

NOTRE BASE AGAM :

Mise à jour du 2^{em} trimestre 2024 de la base AGAM:

Nous avons atteint les 1,5 million d'actes relevés !

- CANTARON : naissances 1789-1831, 530 actes.
- CONTES : naissances 1870-1885, 681actes.
- DOLCEACQUA : mariages 1574-1850, 2505 actes non vérifié.
- DOLCEACQUA : naissances 1627-1763, 5756 actes non vérifiés.
- GORBIO : état des âmes 1683, 331 actes.
- GORBIO : état des âmes 1758, 348 actes.
- GORBIO : naissances 1723-1813, 975 actes.
- GORBIO : naissances 1917-1924, 69 actes.
- NICE- St Martin & St Augustin : décès 1650-1665, 1275 actes.
- NICE- St Martin & St Augustin : décès 1686-1723, 4161 actes.
- PEILLON : naissances 1793-1837, 651actes.
- SIGALE : naissances 1793-1802, 218 actes.
- TENDE : mariages 1881-1910, 812 actes.
- TENDE : naissances 1794-1813, 1324 actes.
- UTELLE : décès 1726-1759, 1452 actes.
- VENCE : naissances 1811-1825, 1483 actes.

La base Agam compte 1 501 345 actes, soit une différence de + 22 571 actes par rapport au dépôt du trimestre précédent.

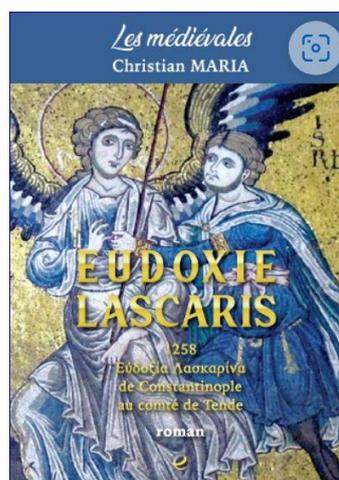
Alain Otho

LE COIN DU LECTEUR

Eudoxie Lascaris

Christian Maria / Elix Entreprendre éditions
Collection / Série : Les Médiévales

1258. Une conspiration ourdie à la mort de l'empereur byzantin Théodor Lascaris écarte



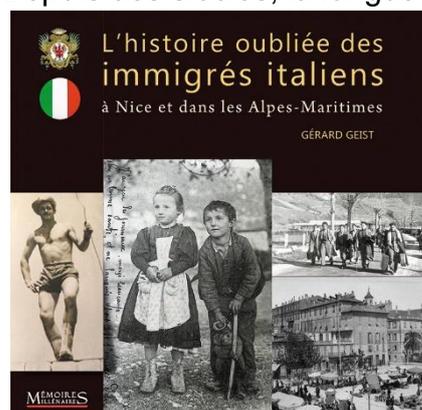
son fils Jean du pouvoir suprême. Sa fille, la princesse Eudoxie, est hâtivement mariée avec un hobereau latin. Elle quitte Constantinople, à l'âge de treize ans, pour suivre son époux, Guillaume Pierre

de Vintimille dans le comté de Tende. Un roman qui revisite le passé du comté de Tende en intégrant des éléments régionaux et européen qui ont conduit à la naissance de la dynastie des Lascaris-Vintimille. Ce nouveau roman historique fait partie d'une trilogie développée autour de la naissance de trois dynasties dans la Provence orientale du XIII^e siècle Les deux autres romans intitulés GRIMALDI LA MALIZIA et ASTRUGE DE BEUIL, verront le jour dans quelques mois.

L'histoire oubliée des immigrés italiens à Nice et dans les Alpes-Maritimes

Gérard Geist / Mémoires Milénaires

Depuis des siècles, la longue histoire de



Nice et des Alpes-Maritimes témoigne des liens étroits noués avec l'Italie voisine. Les immigrés

italiens venus travailler et vivre sur place en ont été parmi les acteurs les plus importants du territoire, particulièrement après 1860. Ces hommes et ces femmes ont quitté leur pays pour rejoindre des promesses d'emploi, de mieux-être, de faim rassasiée, d'avenir pour les enfants, mais aussi d'élan vers la patrie des Droits de l'homme et des libertés. Toute une histoire humaine douloureuse qui ne s'est pas inscrite dans la mémoire collective. Enrichi de témoignages inédits et de photographies d'époque, cet ouvrage réhabilite ces générations de migrants italiens en retraçant leurs origines géographiques, leurs métiers, leurs conditions de vie, leurs lieux de vie.. Gérard Geist est historien et conférencier. Après des études au lycée Masséna, il obtient son troisième cycle d'histoire à l'université de Nice. Dirigeant de nombreuses institutions culturelles publiques ou parapubliques, il a été maire pendant 19 ans (2001 à 2020) de la commune de Sainte-Aulde en Seine-et-Marne et président de la Communauté de Communes du Pays fertois. Il est le fils de Henri Geist, décédé en 2022, archéologue, fondateur-président du Cercle d'histoire et d'archéologie des Alpes-Maritimes, découvreur de nombreux sites archéologiques locaux. Gérard Geist est né à Nice, issu par sa mère, d'une double immigration. L'une de France vers les vallées vaudoises dans le Piémont au XVIIe siècle pour des raisons religieuses et l'autre, économique, au XIXe siècle, du Piémont vers Nice.

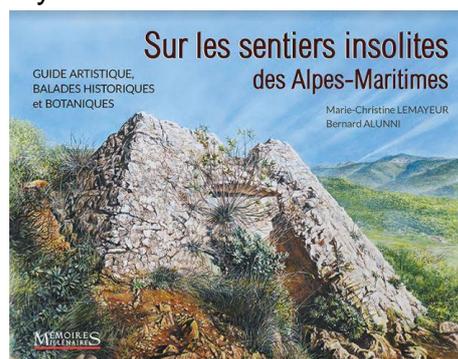
Sur les sentiers insolites des Alpes-Maritimes.

Guide artistique, balades historiques et botaniques

Marie-Christine Lemayeur et Bernard Alunni / Mémoires Milénaires

Les nombreux vestiges historiques et les fabuleux paysages de notre région sont la

source de bien des légendes et d'histoires mystérieuses...



Avec ce troisième tome des «Sentier» les auteurs, artistes-illustrateurs de métier,

vous proposent de porter un autre regard sur ces lieux et de laisser parler votre imaginaire. Découvrez ce monde par le prisme de leurs aquarelles et d'anecdotes sur les sites de ces balades, ceci accompagné des itinéraires de randonnée. Des impressionnants chênes multiséculaires du bois du Défens, aux émouvants hameaux abandonnés d'Amen et de Béasse, des mystérieuses « Pierres » du plateau des Idoles ou encore des ruines de la forteresse d'Aiglun ou de la pyramide de Falicon, laissez-vous emporter par un monde envoûtant.

Ce livre est le 3e opus de la collection "SUR LES SENTIERS" du couple d'illustrateurs Alunni-Lemayeur. Les deux premiers tomes sont "Sur les sentiers de l'Histoire des Alpes-Maritimes" et "Sur les sentiers du littoral de la Côte d'Azur".

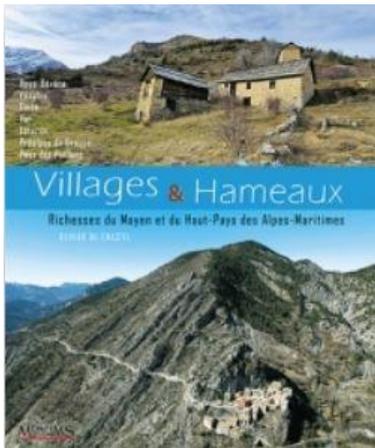
Villages & Hameaux

Merveilleux Moyen et Haut-Pays des Alpes-Maritimes

Olivier du Chastel / Mémoires Milénaires

Survoler les paysages du Moyen et du Haut-Pays des Alpes-Maritimes permet de traverser de superbes villages et des hameaux extrêmement isolés. Les lieux sont, ici, chargés d'authenticité et d'une extrême variété. Ces vallées de l'arrière-pays azuréen possèdent un patrimoine architectural et des paysages à nul autre pareils, des richesses à découvrir mais aussi à préserver. Avec son appareil photographique, Olivier du Chastel présente des clichés époustouffants, saisissant, au

cours des quatre saisons, notre patrimoine dans l'éternité d'un instant.



Voici un ouvrage qui met en lumière le Moyen et le Haut-Pays azuréen à travers différentes facettes :

- Le patrimoine architectural et historique des villages et de

hameaux isolés

- Le patrimoine religieux du Haut-Pays
- Des paysages naturels à couper le souffle
- La pratique d'activités de loisirs plein air (randonnée, escalade, canyoning, spéléo, alpinisme...)
- La faune sauvage et domestique de nos vallées

GÉNÉALOGIE PRATIQUE

Dans cette rubrique, nous vous proposons des sites web qui peuvent se révéler intéressants pour aider les chercheurs et les curieux. C'est à chaque fois des sites gratuits que je vous propose.

L'ordonnance de Villers-Cotterêts :

A propos de l'ordonnance de Villers-Cotterêts et de ses conséquences
L'ordonnance de Villers-Cotterêts, signée par François Ier en 1539, est surtout connue pour ses articles 110 et 111 interdisant l'usage du latin dans les domaines judiciaire et juridique, en prescrivant que : « *les registres, enquestes, contractz, commissions, sentences, testamens et autres quelzconques actes et exploictz de justice, soyent prononcez, enregistrez et délivrez aux parties en langage maternel françois, et non autrement* ».

Mais pour nous qui cherchons à exhumer les traces de nos ancêtres par le moyen de recherches généalogiques, l'ordonnance e Villers-Cotterêts revêt une importance sans équivalent par ses articles 50 et suivants qui sont à l'origine de notre état-civil moderne. Ces articles ordonnent aux curés de l'époque de tenir des registres de sépulture et de baptême. Ainsi pour les décès « *sera fait registre en forme de preuve, par les chapitres, colléges, monastères et cures, qui fera foi, et pour la preuve du temps de la mort* » (article 50) et aussi pour les naissances « *sera fait registre, en forme de preuve, des baptêmes, qui contiendront le temps et l'heure de le nativité* » (article 51), et encore pour l'authentification « *afin qu'il n'y ait faute auxdits registres, il est ordonné qu'ils seront signés d'un notaire* » (article 52), et enfin pour l'enregistrement et la conservation « *lesquels chapitres, couvents et cures, seront tenus mettre lesdicts registres par chacun an, par devers le greffe du prochain siège du baillif ou sénéchal royal, pour y estre fidèlement gardés et y avoir recours, quand mestier et besoin sera* » (article 53).

Donc l'ordonnance instituait que, pour les décès et baptêmes, les curés tiennent registre, les fassent vérifier et signer par notaire, et déposer une fois par an au siège de la sénéchaussée pour qu'on puisse les consulter ultérieurement.

Avant cette ordonnance de 1539, il appartenait aux curés de tenir à leur initiative des registres de baptême et de sépulture. Ça n'avait pas de caractère obligatoire. De ce fait, les archives paroissiales sont très aléatoires et ne permettent pas de mener des recherches de façon exhaustive et sûre avant cette fameuse ordonnance de Villers cotterêts.

Pierre Mouriès

Les cartes postales :

Elles sont à la fois des excellents témoignages du passé mais aussi de très bonnes illustrations de vos recueils généalogiques.

Le Musée de la Carte Postale d'Antibes dévoile une exposition permanente de plusieurs milliers de cartes postales de toutes les époques et de tous les pays, ainsi que des expositions temporaires à thème. Les visiteurs sont initiés à l'histoire de la carte postale des origines à nos jours.



Musée de la Carte Postale, 4 avenue Tournelli 06600 Antibes

<https://museedelacartepostale.fr/informations-pratiques/>

D. Loizeau

Formation Généatique :

Dans sa dernière visio des Ambassadeurs généatique, Francois Lerebourg nous a informés que l'on pouvait réutiliser le lien et les infos de leur blog sur nos supports : <https://www.geneatique.com/blog/>

Il peut être intéressant de le consulter, ils traitent de divers sujets généalogiques. Par ailleurs, pour ceux qui débutent ou qui veulent refaire un point sur le logiciel, ils ont proposé des formations gratuites, les liens sont en replay via la chaîne Youtube de Geneatique.

<https://www.youtube.com/live/8LfV7POIe54>

Stéphanie Calviera-Rayer

Les Lorrains du Banat, une histoire de migrations :

Les quelques milliers de migrants lorrains vers le Banat de Temeswar, région qui englobe aujourd'hui le nord-ouest de la Roumanie, une frange nord-est de la Serbie et une petite partie du sud de la Hongrie, paraissent plutôt insignifiants face aux

migrations contemporaines. Pourquoi ne sont-ils donc pas dissous en quelques générations dans l'histoire collective des populations du Banat ?

Passée d'une région de marches (la Lorraine) à une autre (aux avant-postes de la chrétienté face à l'Empire ottoman), cette minorité vite absorbée, de fait, par la population des « Souabes » se retrouve au cœur de ce qui va devenir, à partir de la mi-XIXe siècle, la « poudrière des Balkans ». Or cette histoire chahutée la conduit justement à renouer avec son identité originelle : identité culturelle et patrimoniale qui s'affirme dans l'entre-deux-guerres et conduit à tisser des liens avec la Lorraine ; combat aussi difficile qu'acharné pour



obtenir du gouvernement français, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'accueil de douze mille réfugiés (« rapatriés ») en provenance de Yougoslavie et de Roumanie. Éparpillés entre l'Allemagne, la France, les États-Unis d'Amérique, ..., les Lorrains du Banat constituent aujourd'hui une

petite diaspora qui doit beaucoup à l'engouement contemporain pour la généalogie et au développement de l'internet.

La brochure de 38 pages en quadrichromie reprend, en les complétant, les 16 panneaux de l'exposition itinérante. L'ouvrage est en vente aux archives départementales de Meurthe-et-Moselle.

D. Loizeau

Des Niçois au Mexique :

Un de nos adhérent, hispanique, Monsieur Fernando González del Campo, nous a envoyé un lien à son post à Facebook, en espagnol, sur les Garziglia de Nice au XIXe siècle, devenus Garcia au Mexique: www.facebook.com/Apellidos.y.Genealogia/posts/pfbid035Xydryq775Cwo67qdC35erymSjJsJAK79UagvtnKmexdw5cpApZCSP6hs5C5zmJZI.

Il nous fait remarquer que l'un des frères Garziglia, resté à Nice, a lutté pour le retour de cette ville à l'Italie, il était ami de Garibaldi. Les deux frères, émigrés au Mexique avant le rattachement du Comté de Nice à France en 1860, ont quant à eux pris part aux révolutions du Mexique au milieu du XIXe siècle.

LES MESURES ANCIENNES :

Avec sa situation géographique à caractère frontalier, l'actuel département des Alpes-Maritimes a été constitué d'une partie de la Provence qui fut rattachée au Royaume de France en 1481 et du comté de Nice qui ne fait partie de la France que depuis le référendum de 1860. C'est pour cela que je vous propose d'étudier la situation au regard de la situation propre de la province françaises ainsi que celle du royaume de Sardaigne ou du duché de Savoie. D'une façon générale les mesures avant le système métrique étaient très variables d'un lieu à un autre comme nous le verrons dans les quelques exemples ci-après :

LONGUEUR

Mesures de France utilisées avant le système métrique :

Ligne	12 points	2,2	millimètres
Pouce	12 lignes	26,2	millimètres
Pan	9 pouces	0,243	mètre
Pied	12 pouces	0,324	mètre

Toise	6 pieds	1,949	mètre
Canne (d'Aix)		1,990	mètre
Lieu de poste	2000 toises	3,898	kilomètres
Lieu commune		4,445	kilomètres
Lieu provençale	3000 cannes	5,97	kilomètres

Le mille romain valait 1472 mètres

Mesures de Piémont, utilisées jusqu'au milieu du XIXe siècle.

Linea	ligne		1,8	millimètres
Pollice	pouce	12 linee	22	millimètres
Palmo	pan	12 pollici	0,262	mètres
Canna	canne	8 palmi	2,096	mètres

À celles-ci nous pouvons rajouter un certain nombre de mesures populaires et assez explicites comme :
Un pluch (en piémontais un poil) : 0,045 mm
Mes dil (un demi-doigt) : 1 cm
Un dil (un doigt) : 2 cm
Un pugn (un poing) : 12 cm
Na brassà (une brassée) : 1,5 m
Un trabuch : 3,08 m soit 4 pass (pas) ou 6 pè (pied)

SURFACE

Mesures de France utilisées avant le système métrique :

Ligne carrée	0,05	cm ²
Pouce carré	7,327	cm ²
Pied carré	0,1055	m ²
Toise carrée	3,798	m ²
Canne carrée	3,96	m ²
Arpent commun	47,21	ares

Mesures de Piémont, utilisées jusqu'au milieu du XIXe siècle.

Moturale	motural		0,965	ares
Eminata	éminé	8 moturali	7,722	ares
Starata	sétéérée	2 eminate	15,445	ares
Giornata	journée	1 starate 1/2	38,612	ares

La journée ou journal, foissée, hommée était la surface que pouvait travailler un homme dans une journée.

L'éminée était la surface qui pouvait être ensemencée par un setier de grain,

CAPACITÉ

Mesures de France utilisées avant le système métrique :

Matières sèches :

Panal (grain)		39,025	litres
Setier (grain)	4 panaux	156,10	litres
Charge	2,5 setiers	390,25	litres
Minot (sel)		38,64	litres

Liquides :

Pinte		0,95	litre
Pot		1,131	litres
Coupe	24 pots	31,5	litres
Millerolle	3 coupes	94,5	litres
Muid		268,23	litres

La charge avait souvent une capacité variable selon la nature de la matière transportée. (On trouve le blé = 320 litres, vin = 100 litres, bois 125 kg)

Mesures de Piémont, utilisées jusqu'au milieu du XIXe siècle.

Matières sèches :

Moturale	motural		2,527	litres
Quartieri	quartier	4 moturali	10,109	litres
Emina	émine	2 quart.	20,219	litres
Sestiere	sétier	2 emine	40,437	litres
Carica	charge	4 sest.	161,75	litres

Liquides :

Pinta	pinte		0,786	litres
Brinda		36 pintes	49,28	litres
Carica, salma	charge, saumée		94,35	litres

(Souvent, le vin, l'eau de vie et l'huile étaient négociés au poids)

POIDS :

Mesures de France utilisées avant le système métrique :

Gros		3,8	grammes
Once		30,59	grammes
Marc	8 onces	0,244	kilos
Livre (poids de marc)	2 marcs	0,489	kilos
Livre (quintalière)	.	0,403	kilos
Rup	20 livres	8,075	kilos
Quintal	6 rups	48,45	kilos

L'once romaine valait 27,25 grammes

L'once anglo-saxonne vaut 28,37 grammes et 31,104 grammes pour les matières précieuses.

En Provence la livre avait des variations importantes, on pouvait trouver 0,379 kg à Aix, 0,391 kg à Arles, 0,400 kg à Carpentras, 0,488 à Avignon et 0,388 à Marseille.

Mesures de Piémont, utilisées jusqu'au milieu du XIXe siècle.

Oncia	once		26	grammes
Libbra	livre	12 once	0,312	kilos
Rubbo	rup	25 libbre	7,79	kilos
Cantaro	quintal	6 rub.	46,74	kilos

Mesures employées dans la Marine

Goue	3 pans	0,72	mètre
Brasse	5 pieds	1,624	mètres
Encablure	1/10 mille	185	mètres
Tonneau de jauge		2,83	mètres cubes

P. Cavallo

GORBIO LE SAMEDI 27 AVRIL 2024

La mairie de Gorbio avait mis à notre disposition la belle salle de spectacle Louis Giausseran. L'équipe de l'AGAM : Patrick Cavallo, Marc Duchassin, Gabriel Maurel, Jean-Pierre Nocentini, Michèle et Gilbert Parente, Jeanine Truchi, ont été accueillis par le conseiller municipal, Kevin Gautier en charge du patrimoine.



Après la mise en place des différents panneaux, banderoles et autres documents, et un bon café, la journée pouvait commencer. Le matin fut très calme, à se demander si la journée avait été annoncée dans le coin. Puis rapidement ce fut l'heure du repas pour lequel chacun avait amené quelque chose à boire ou à manger. Tous ont aimé la pissaladière de Jean-Pierre ou l'entrée feuilletée de Michèle ou le dessert à la poire, mais certains aussi n'ont pas refusé de goûter le vin Barbera du Piémont. L'après-midi fut beaucoup plus animée généalogiquement parlant. C'est avec plaisir que nous avons revu une adhérente de la région parisienne habituée à nos visio conférences qui avait fait le détour pendant ses vacances pour nous rencontrer. Pas mal de visiteurs avec des recherches très variées, locales mais aussi outre-mer pour cette deuxième partie de la journée



Nous avons aussi profité de cette journée pour remettre à l'élu municipal les relevés de la commune.

P. Cavallo

PRÉSENTATION DU PROJET AUGUSTA 06 AU CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO - MERCREDI 19 JUIN 2024

Sollicité par le Cercle Généalogique et Héraldique de la Principauté de Monaco, notre ami Marc Duchassin a eu l'occasion mi-juin de lui présenter son projet d'Arbre Universel sur Généanet pour un Usage Solidaire du Travail mené sur nos Ancêtres dans les Alpes-Maritimes, soit en acronyme AUGUSTA 06. Il s'avérait en effet que nos voisins monégasques passionnés de généalogie se référaient ponctuellement aux données AUGUSTA 06 accessibles sur Généanet et qu'ils se demandaient quels en étaient les fondements.



Accompagné par Michel Schmitt, Marc a donc pu effectuer son exposé à la Maison des Associations de Monaco devant un public averti, et associé au débat par un jeu de questions-réponses. Ces échanges ont été agrémentés par une projection sur écran d'un arbre préparé à l'avance par nos soins et relatif à une famille aujourd'hui monégasque mais aux nombreuses racines maralpines. Preuve s'il en est qu'à l'échelle territoriale, il y a bien interaction entre nos passés !

Quelques participants ont soulevé leurs recherches infructueuses quant à leurs ancêtres italiens mais d'aucune aide possible de notre part car, rappelons-le, ces derniers ne font partie qu'à la marge du dossier AUGUSTA Alpes-Maritimes ! Merci à René-Yves DUBOS, président du CGHPM, d'avoir organisé cette rencontre qui a permis à chacun de mieux connaître nos activités généalogiques réciproques et qui s'est conclue par un fort sympathique pot de l'amitié.

Michel Schmitt

TENDE LE SAMEDI 22 JUIN 2024

Suite à des contacts pris avec Mme Aurore Vassallo, secrétaire de mairie, la mairie de Tende avait mis à la disposition de l'AGAM la « Salle de Musique ».



Notre équipe, composée de Patrick Cavallo, Alain Garibbo, Gabriel Maurel, Michèle Parente, Jean-Pierre Nocentini et Jeanine Truchi, était accueillie par Madame Lucie Moulin, adjointe au maire, autour d'un café. Après la mise en place des différents panneaux, banderoles et autres documents, la journée a démarré. Quelques visites intéressantes, dont celle d'une autrice d'un petit livre sur le parcours d'un soldat tendasque pendant la guerre de 1915-1918. Nous tenons aussi à remercier la mairie pour le repas offert aux intervenants par le traiteur « ça beigne ».

Gabriel Maurel

LA LIBERATION DE NICE

Il y a 80 ans, les stratégies des Allemands et des Alliés dans les Alpes-Maritimes en 1944 et la libération de Nice

Les références des sources utilisées, non citées dans cet article, ont été publiées dans l'article « L'arrivée des Américains sur le Var, le retrait allemand et la libération de Nice (fin août 1944) » du n° 220 de la revue Recherches Régionales parue en 2023 et téléchargeable à : https://archives06.fr/data/recherches_regionales_220_2023_3.pdf

Les objectifs du débarquement de Provence étaient doubles, progression vers le nord pour se lier aux forces venant de Normandie et conquête des deux grands ports du sud de la France, Toulon et Marseille. Dans ce qui devait être l'estocade finale contre l'Allemagne nazie, le point faible des armées alliées en France était les ports. Les Allemands en étaient conscients et avaient sacrifié de nombreuses forces pour empêcher leur utilisation par les Alliés. C'est pourquoi la priorité des Alliés fut donnée à la prise de Marseille et de son grand port idéalement situé au pied du couloir rhodanien. Nice possède également un port en eau profonde, mais de petite capacité et trop excentré par rapport au couloir rhodanien. La ville et sa région n'étaient pas des objectifs stratégiques et aucune avancée vers Nice n'avait été prévue dans les plans du débarquement de Provence. C'est pourquoi les Alliés adoptèrent, sur leur flanc droit, des stratégies qui procédèrent essentiellement des décisions allemandes.

Le 15 août 1944, la 148^e division allemande stationnée dans les Alpes-Maritimes, une division de réserve comprenant les 8^e et 239^e régiments d'infanterie, reçut l'ordre de refouler les Alliés débarqués. La 148^e se heurta à la 36^e division d'infanterie américaine qui était chargée du flanc droit de la tête de pont, puis le front se stabilisa progressivement peu à l'ouest de la Napoule et dans la région de Fayence.

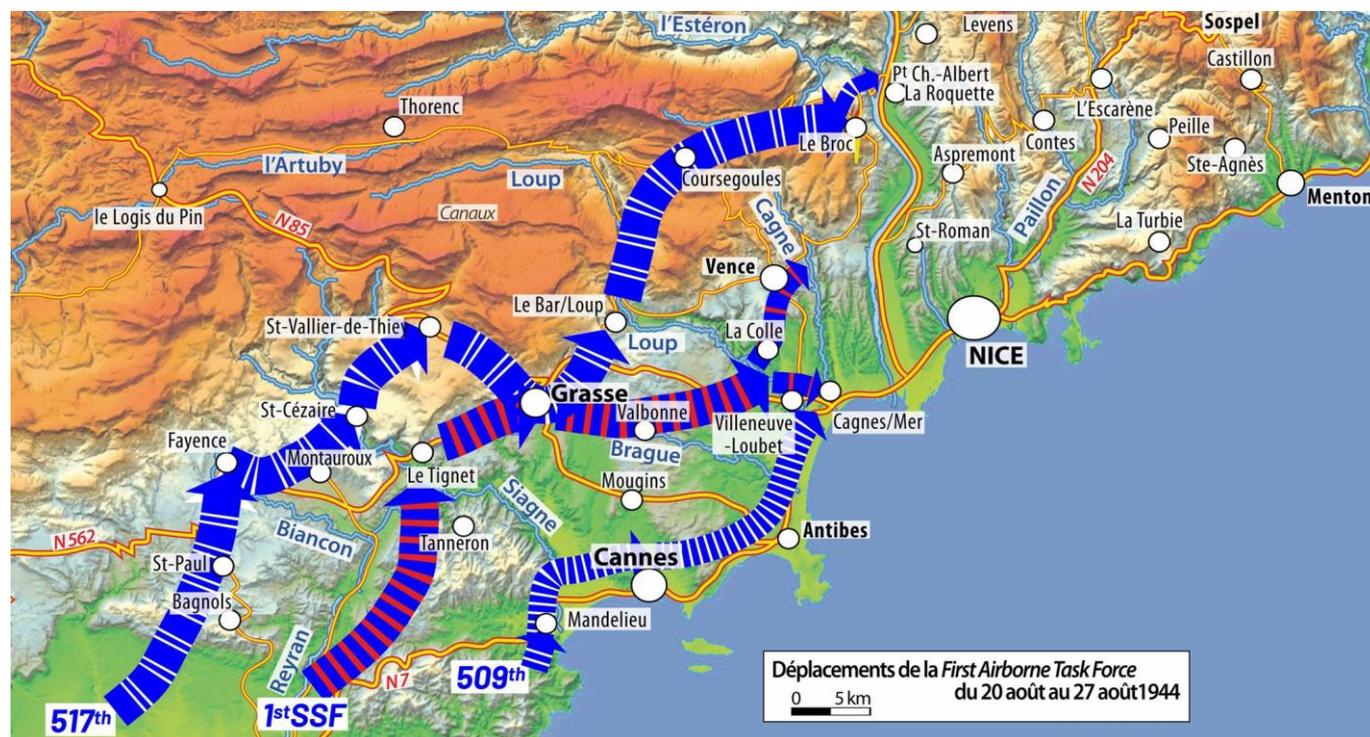
Les Alliés avaient besoin de l'aide de la Résistance pour faciliter le débarquement puis la phase d'exploitation, une Résistance désunie dans le sud-est de la France depuis juin 1944. Une mission « Interalliée », conduite par le commandant Christian Sorensen alias *Chasuble*, fut parachutée le 4 août 1944 pour procéder à la remise en ordre de la chaîne de commandement de la Résistance. Dans les Alpes-Maritimes, l'union des divers groupes ne se réalisa qu'autour du 15 août, le jour du débarquement. Le commandement départemental FFI (Forces françaises de l'intérieur) dans les Alpes-Maritimes était confié au capitaine Jacques Lécuyer (ORA, Organisation de résistance de l'armée), alias *Sapin*, avec Norbert Jamme (FTP, Francs-tireurs et Partisans) alias *Job* comme second. Le débarquement de Provence connu, la Résistance investissait rapidement l'arrière-pays maralpin délaissé par le commandement allemand et obtenait, les 16 et 18 août, les redditions des garnisons allemandes de Puget-Théniers, Saint-Martin-Vésubie et Bancairon, ce qui lui donna la maîtrise d'un vaste espace limité au sud par la ligne Castellane – Andon – Coursegoules – Carros – Levens puis la Vésubie à l'est,

À la mi-août 1944, côté allemand, la situation militaire était désastreuse : sur le front oriental, recul face aux armées russes ; en Normandie, après la bataille des haies dans le bocage, percée de la dernière ligne de défense allemande à Avranches et échec de la contre-offensive de Mortain ; en Provence, succès du nouveau débarquement des Alliés. En conséquence, dans la soirée du 17 août, Hitler se résolut à ordonner l'évacuation du sud de la France. Le LXII^e CA (corps d'armée), avec les 148^e et 157^e divisions, était affecté au groupe d'armées en Italie afin de contrer une offensive alliée depuis la France vers l'Italie.

Peu après, le maréchal Albert Kesselring, le commandant en chef en Italie, détailla la mission confiée à la 148^e division. On retiendra de cet ordre les points suivants : 1) la division doit se retirer rapidement sur les Alpes franco-italiennes (Menton) ; 2) pour protéger le retrait, la division doit rassembler des forces d'arrière-gardes conséquentes dans la région grasse (jugée par Kesselring comme le point faible du dispositif allemand) ; 3) le secteur entre Grasse et le col de Larche doit, autant que possible, être occupé par des groupes de combat, cela en liaison avec l'armée de Ligurie qui a en charge les routes Cuneo - Larche et Cuneo - Breil ; 4) le retrait de la 148^e division devra commencer le 19 août ; 5) lors de ce retrait, la division doit se garder d'être débordée sur son flanc nord (puisque l'arrière-pays maralpin a été laissé à la Résistance). Kesselring envoya également des renforts, deux bataillons de haute montagne qui prirent position dans l'est du département et des unités du 80^e régiment qui s'installèrent sur la côte à l'est de Roquebrune. L'arrivée de ces renforts permit de relever plusieurs compagnies du 1^{er} bataillon du 8^e régiment stationnées dans l'est du département et qui allèrent renforcer le secteur grasse conformément à l'ordre de Kesselring.

Les 16 et 17 août, le personnel du LXII^e CA était capturé par les Américains dans la région de Draguignan. En conséquence, le 20 août, Kesselring affecta les 148^e et 157^e divisions à l'armée de Ligurie (LXXV^e CA) et étendit le secteur de cette armée aux Alpes franco-italiennes, de la mer jusqu'à la frontière suisse. Dès le lendemain, son commandant le général Anton Dostler vint à Grasse rencontrer le général Otto Fretter Pico, le commandant de la

148^e division, pour très certainement examiner les modalités du repli et coordonner les actions de la 148^e avec celles des autres unités de l'armée de Ligurie, sachant que la 148^e division était une division de réserve qui ne disposait que de très peu de moyens de transport. Alors qu'elle venait de projeter avec grande peine le maximum de ses forces dans la partie occidentale du département des Alpes-Maritimes, face à la tête de pont alliée, elle n'était pas en capacité de se retirer immédiatement vers l'est du département.



La VII^e armée du général Alexander Patch qui débarqua en Provence était composée du VI^e CA américain du général Lucian Truscott et de l'armée B française (I^{er} et II^e CA) du général Jean de Lattre de Tassigny. Les Alliés interceptaient et décryptaient les communications radio allemandes. C'est ainsi que la VII^e armée prit connaissance, dès le 18 août, de l'ordre de retrait d'Hitler et en conclut qu'aucune intervention allemande n'était prévue depuis l'Italie contre la tête de pont alliée. Aussi, le lendemain 19 août, le général Patch ordonna au II^e CA français de prendre Toulon puis Marseille et au VI^e CA américain de repousser les forces allemandes dans le couloir rhodanien tout en s'efforçant de les déborder par la route centrale des Alpes afin de les prendre en tenaille. La 1st ABTF (*First Air Borne Task Force*), une division aéroportée commandée par le général Robert Frederick, renforcée par de l'artillerie et des moyens antichars, était affectée au flanc droit de la tête de pont alliée, en relève de la 36^e division américaine, avec une prise en charge du front dans la soirée du 20 août. Ce même 20 août, le général Patch reçut l'interception de l'ordre de Kesselring à la 148^e division et apprit qu'elle allait reculer jusqu'à la frontière franco-italienne. Dans la circonstance, la 1st ABTF allait devoir poursuivre la 148^e division en retraite.

Le 21 ou le 22 août, Frederick reçut la visite de responsables FFI des Alpes-Maritimes conduits par Jacques Lécuyer. Lécuyer suggéra au commandant de la 1st ABTF de déborder les unités allemandes à l'ouest du Var, toutes présentes dans la bande côtière, par la vallée moyenne du Var, par Puget-Théniers, une région alors aux mains des FFI. Frederick ne dévoila cependant pas ses intentions et plans d'action.

Frederick organisa ses forces en trois groupes de combat : le 509th *Combat Team* à deux bataillons d'infanterie parachutiste, le 517th *Combat Team* à trois bataillons d'infanterie parachutiste et la *First Special Service Force* à trois régiments, des régiments à effectifs réduits, similaires à celui d'un bataillon classique. Des bataillons d'artillerie, des compagnies antichars et du génie complétaient ces groupes de combat. Le 550^e bataillon était placé en réserve de la division. Le 21 août, deux groupes de combat étaient dans la bande littorale (le 509th *Combat Team* face à la Napoule et la *First Special Service Force* le long de la N7 face au Tanneron, depuis le Planestel jusqu'au Pas des Mules), tandis que le troisième groupe, le 517th *Combat Team*, était dans le moyen pays (région de Fayence).

Dans la région cannoise, les 21 et 22 août, le *509th Combat Team* prit la Napoule à la suite de violents combats et repoussa les Allemands à l'est de la Siagne, ce qui lui assura une position défensive plus favorable, tandis que la *First Special Service Force* traversait le Tanneron pour gagner la route Draguignan – Grasse et que le *517th Combat Team* s'emparait de la région Fayence – Montauroux – Saint-Cézaire-sur-Siagne. Ainsi, dans la soirée du 22, dans la bande littorale fortement défendue par les Allemands, il ne restait que le *509th Combat Team* (deux bataillons d'infanterie) alors que, dans le moyen pays faiblement défendu, la *First Special Service Force* avait rejoint le *517th Combat Team* (soit, au total, l'équivalent de six bataillons d'infanterie). La stratégie de la *1st ABTF* était, d'évidence, de porter son effort principal dans le moyen pays, la région de Grasse, un carrefour routier important, avec l'intention de déborder la région cannoise afin d'obliger toute la 148^e à reculer.

La 148^e division allemande ne put ni renforcer suffisamment la région grasseoise ni entreprendre son retrait le 19 août comme il lui avait été ordonné. Ce n'est que plus tard, alors que la Napoule et Saint-Cézaire, aux deux bouts de la ligne de défense allemande, venaient de tomber le 22 août aux mains américaines, que le retrait des arrière-gardes commença réellement, d'abord sur la ligne Pégomas – Grasse dans la nuit du 22 au 23 août, puis sur le Loup dans la nuit du 23 au 24.

Les unités américaines avancèrent dans le même temps que les unités allemandes se repliaient et les affrontements directs furent rares et limités, sauf dans la journée du 23 lorsque la *First Special Service Force* franchit la ligne de défense allemande à l'ouest de Grasse (à la limite communale Peymeinade – Grasse), puis dans la soirée du 24, lorsque ses éléments avancés s'approchèrent de Villeneuve-Loubet. Dans la nuit du 23 au 24, la *First Special Service Force* entra dans Grasse, puis, en fin de l'après-midi du 24, le *509th Combat Team* pénétrait dans Cannes puis Antibes, des villes évacuées par les Allemands.

Le lendemain 25 août, le *517th Combat Team* quitta le moyen pays pour le massif des Préalpes du Sud (un dénivelé de quelque 1 000 mètres que beaucoup franchirent à pied), massif qui était aux mains de la Résistance. Par Coursegoules et Bouyon, les avant-gardes du *517th* atteignirent Le Broc et le Var (pont Charles-Albert) dès le 26 août, sans avoir été détectées par les Allemands. Le commandement départemental FFI ne l'apprit que le 27 août au matin. Dans la bande littorale et le moyen pays, le *509th Combat Team* et la *First Special Service Force* se contentaient d'occuper la région entre Siagne et Loup.

Dans la soirée du 24 août, en réponse à l'ordre de Kesselring d'accélérer le retrait vers les Alpes, la 148^e division annonça que son repli depuis le Loup était prévu le lendemain 25 pour une prise de position le 26 sur le Var, un repli qui ne put cependant être achevé que dans la soirée du 27 août, face à une *1st ABTF* passive dans ce secteur, sauf à Villeneuve-Loubet investie le 26 à l'aube. Dans le même temps, le 25 août, le 3^e bataillon du 8^e régiment allemand chassait les résistants de la région Levens – La Roquette-sur-Var. Le lendemain, la contre-attaque des FFI fut un échec.

Le 27 août à 18 heures depuis Menton, toujours dans le cadre de l'ordre de retrait de Kesselring, le général Fretter Pico donna l'ordre à toutes les forces allemandes de quitter les 28 et 29 août les rives du Var pour s'installer plus à l'est, sur ce qui allait être la ligne de défense entre France et Italie et qui suivait la frontière de 1861 depuis la tête de l'Enchastraye (peu au sud du col de Larche) jusqu'à la cime du Diable, puis passait par le col de Turini, le col de Braus jusqu'à la mer et se poursuivait sur la côte de Roquebrune à San Lorenzo al Mare. À partir du 28, les deux bataillons d'infanterie de haute montagne, après avoir investi momentanément la haute Vésubie et chassé les groupes FFI Hochcorn et Sola, s'installaient dans les anciennes fortifications italiennes qui s'échelonnaient de la tête de l'Enchastraye jusqu'à la cime du Diable.

Côté Américains, l'étape suivante allait être la prise de Nice, une épreuve redoutée, car leur méthode de combat, bombardements massifs de l'ennemi, était à proscrire puisque Nice n'était pas un objectif stratégique comme l'avaient été Cherbourg et Brest. La solution, là encore d'évidence et comme à Cannes, était de déborder la ville par le nord pour obliger les Allemands à s'en retirer.

Le 27 août, le 2^e bataillon du *517th Parachute Infantry Regiment* qui venait de s'installer au Broc s'efforça de franchir le pont Charles-Albert défendu par le 3^e bataillon du 8^e régiment allemand. Sans succès. Afin de prendre à revers les forces allemandes, la compagnie E du *517th* reçut l'ordre de se préparer à franchir discrètement le Var la nuit suivante, à un gué au sud du confluent Var – Estéron, puis de s'installer toujours discrètement sur une crête alors inhabitée dans le sud-est de La Roquette-sur-Var.

Selon les archives dépouillées, le commandement allemand ne fut informé d'une présence américaine dans le secteur du Broc que très tard dans la soirée du 27 août, une présence qu'il interpréta, de toute évidence, comme l'amorce d'une manœuvre de débordement par le nord de Nice afin de menacer ses voies de repli à l'est de la ville.

La situation fut jugée suffisamment alarmante pour que l'ordre de retrait soit modifié tard ce 27 août : évacuation immédiate de la région niçoise. Une évacuation qui commença dans la nuit du 27 au 28 août et se termina la nuit suivante.

Le 28 août éclatait une insurrection dans Nice, elle aussi décidée le 27 août, une insurrection initiée dès le 24 août par les instances communistes niçoises et sans que le commandement départemental FFI en soit averti. Les insurgés, peu armés, s'emparèrent des lieux du pouvoir civil, préfecture, mairie, intendance de police, lycée Masséna... ainsi que de quelques carrefours, évitant en règle générale de couper l'axe ouest-est de repli des unités allemandes. Aussi, le retrait allemand n'en fut que peu affecté.

Plus au nord, dans l'après-midi du 28, après une préparation d'artillerie, la compagnie E prit d'assaut le village de La Roquette-sur-Var pendant que le reste du 2^e bataillon du 517th franchissait le pont Charles-Albert. Le lendemain 29, le bataillon tenait une solide tête de pont dans le triangle Levens – La Roquette – Plan du Var. Dans le même temps, la *First Special Service Force* dans le moyen pays et le 509th *Combat Team* dans la bande littorale se contentaient d'avancer très lentement depuis le Loup jusqu'au Var, sans opposition puisque les forces allemandes s'en étaient déjà retirées. Le 29, seules quelques patrouilles de ces deux unités passèrent le Var.

Distancée par les Allemands, la 1st *ABTF* devait rétablir rapidement le contact. Aussi, dès l'aube du 30 août, le reste du 517th *Combat Team* franchissait le Var (pont Charles-Albert) pour couvrir le flanc gauche de la division (le 31 août matin, une reconnaissance motorisée américaine atteignit Saint-Martin-Vésubie ; le même jour, les FFI subissaient un échec en voulant s'établir sur le col de Turini), tandis que la *First Special Service Force* le traversait à des gués devant Saint-Isidore et Colomars puis contournait Nice par le nord. Quant au 509th *Combat Team*, il défila dans la ville en début de l'après-midi, puis se dirigea immédiatement vers Villefranche-sur-Mer. Le contact avec l'arrière-garde allemande fut rétabli dans les secteurs du col de Braus (N204, la route Nice – Tende) et de La Turbie (N7).

Le 1^{er} septembre, lors d'une rencontre entre les généraux Patch et de Lattre de Tassigny, la décision fut prise de laisser la 1st *ABTF* sur ce front, depuis la mer jusqu'au col de Larche inclus. La 1st *ABTF* réorganisa ses unités à partir du 4 septembre, le 509th *Combat Team* dans les vallées de la Tinée et de la Vésubie, le 517th *Combat Team* dans la région du col de Braus, la *First Special Service Force* dans le secteur côtier (N7) et le 550th *Combat Team* dans la vallée de l'Ubaye.

Dans le même temps, la 1st *ABTF* aidée par les FFI reprit sa progression, bouscula les Allemands à la Turbie, puis fut stoppée sur la ligne région de Larche – cols de Turini et Braus – pont Saint-Louis : les deux bataillons allemands de haute montagne tenaient la ligne depuis la tête de l'Enchastraye jusqu'à la cime du Diable ; le 8^e régiment tenait un secteur qui allait de la cime du Diable jusqu'à la mer ; le 239^e régiment sécurisait la côte jusqu'à San Lorenzo al Mare.

En moins de trois semaines (du 21 août au 8 septembre), une grande partie des Alpes-Maritimes venaient d'être libérée alors que cette campagne vers l'est n'avait pas été prévue dans les plans du débarquement de Provence. Graduellement, les unités FFI furent dissoutes et des bataillons français réguliers étaient rapidement constitués et instruits pour prendre en charge une partie du front. Les Allemands évacuèrent la Bévéra à la fin octobre 1944 et la 148^e division d'infanterie de réserve, usée par plus d'un mois de combats, était progressivement remplacée par la 34^e division allemande.

Côté Américains et après les premières neiges qui figèrent le front, la 1st *ABTF* était dissoute le 21 novembre 1944 et remplacée par la 44th *Anti-Aircraft Brigade* du général Tobin, puis vers la fin février - début mars 1945 par la 1^{re} division française libre (1^{re} DFL) du général Garbey. Il fallut encore attendre avril-mai 1945 pour que les forces françaises s'emparent de l'Authion et de la haute Roya lors de l'opération *Canard*.

A. Otho, juin 2024.

La ronde de nuit :

La ronde de nuit du peintre hollandais Rembrandt a été revisitée avec les membres du conseil d'administration de l'AGAM. Rassurez-vous nos conseils d'administrations ne sont pas aussi guerriers.



Date à réserver:

Retenez cette date pour les journées régionales de généalogie.

26^{èmes} Journées Régionales de
GÉNÉALOGIE
28 et 29 septembre 2024
Roquefort-les-Pins
Salle Charvet 10h-12h30 et 13h30-18h
Entrée libre

Organisées par :
le Cercle d'Entraide Généalogique des Alpes-Maritimes et d'Ailleurs
et
le Centre Généalogique du Midi-Provence.
Avec
le soutien de la Ville de Roquefort-les-Pins

Renseignements sur site: cegama.org ou e-mail: contact@cegama.org



L'équipe à Gorbio avant l'arrivée du public



Jean Pierre ou la solitude à Gorbio